

—La passion de l'ivresse est la source, le principe et la mère de tous les vices.

—L'ivrognerie est une maladie qui ne mérite point de pitié, une ruine sans excuse possible, l'opprobre universel de la race humaine.

—La bouche des ivrognes, leurs yeux, leur odorat et tous les autres sens, se changent en dégoûtants cloaques de corruption.

—Là où est l'ivresse, là sont les paroles obscènes, les blasphèmes et les imprécations.

—L'ivrogne est la honte du genre humain. Il n'est pas seulement inutile à la société, dans les affaires publiques et privées, mais son seul aspect inspire le dégoût et souvent l'horreur et l'épouvante.—*St. Jean Chrysostôme.*

—L'ivrognerie affaiblit le corps et enchaîne l'âme. Elle engendre le trouble de l'esprit et remplit le cœur de fureur, au point que l'infortuné qui est tombé dans ce vice, ne se contrait plus lui-même.—*St. Bernard.*

—L'ivresse est un démon volontaire. Cette passion est la mère de la malice et l'ennemie de la vertu. D'un homme fort et énergique, elle fait un paresseux et un lâche, d'un homme sobre elle fait un dissolu. Ce vice ignore la justice et tue la prudence, car les ivrognes ne sont que des statues qui ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent point, des pieds et ne marchent point.—*St. Basile.*

—L'ivrognerie est le puits de l'enfer. Celui qui s'efforce d'enivrer quelqu'un, ferait moins de mal, de le poignarder, que de tuer son âme par l'ivresse.—*St. Augustin.*

Si nous ouvrons les livres saints, nous y trouvons la preuve de tous les avancés qui précèdent.

—Noé s'enivre involontairement, et quels malheurs s'ensuivent. Pendant qu'il est sous l'influence de l'ivresse, son fils Cham l'insulte et l'outrage par une sanglante moquerie. Noé, réveillé de son ivresse, maudit Chanaan, fils de Cham, et cet enfant maudit devient le père d'une race réprouvée.

—Holoferne se livre à l'intempérance ; dans cet état, il oublie les règles les plus communes de la prudence, et